

naire aux Etats-Unis, Mgr Dubuis ; elle lui dit ses projets, et celui-ci va les rapporter au pape Léon XIII, qui répond : " Pour les œuvres eucharistiques, j'accorderai tout ".

On peut aller de l'avant. Un pèlerinage a lieu, le 3 septembre 1878, à Favorney, avec sept évêques, mille prêtres, vingt-cinq mille fidèles. Le lendemain, un vrai Congrès eucharistique est tenu ; c'est une ébauche et un prélude ; on est encouragé maintenant à préparer un Congrès international.

Après quelques épreuves, Mlle Tamisier reprend ses démarches. La France, en 1880, était sous le feu de la persécution, qui rendait bien difficile la possibilité de grandes manifestations eucharistiques. Mgr de Ségur lui conseille de voir la Belgique et la recommande au cardinal Deschamps, archevêque de Malines, qui doit obtenir du Pape une bénédiction pour ce premier Congrès. Elle y va, y est accueillie avec grande bienveillance ; mais on hésite à lui désigner une ville belge pour la tenue du Congrès : les élections sont imminentes ; il faut attendre. Elle part pour Utrecht, pour Amsterdam, pour Harlem ; mais la Hollande n'est pas plus propice à l'idée, pour l'année présente. Il lui faut revenir en France, tout espoir disparaissant, et rien n'arrivant de Rome.

Mais, alors qu'elle croyait tout perdu, voilà que sonne l'heure de Dieu. Le 8 avril 1881, elle reçoit une lettre de M. de Benque lui annonçant le premier Congrès eucharistique international, fixé à Lille pour le mois de juin suivant.

Au dernier moment, on avait fait appel au " saint de Lille ", M. Philibert Vrau, qui avait immédiatement répondu : " Nous sommes tout à vous et à votre beau projet. " Et puisque la bénédiction du Saint-Siège ne venait pas, il alla la chercher à Rome. En compagnie du P. Picard, nouveau Supérieur général des Augustins de l'Assomption, et de M. le vicomte de Damas, il se présenta au Vatican et eut le 10 mai une audience décisive où le pape promit d'encourager et de bénir.

Le Bref pontifical fut en effet signé le 16 mai, et le Congrès de Lille s'ouvrit le 28 juin suivant.

L'œuvre était fondée.